

1940, la France capitule et collabore

IA. La capitulation de la France en juin 1940 s'est traduite par la signature de deux armistices : le **22 juin avec l'Allemagne** et le **24 juin avec l'Italie**. Ces conventions militaires ont divisé le pays, imposant une lourde occupation, une ligne de démarcation et l'entretien de l'armée ennemie.

IA. Lors de la Bataille de France au printemps 1940, les combats ont fait environ 58 829 morts parmi les militaires français au combat. En incluant les victimes dans les camps de prisonniers et les civils, le bilan total s'élève à près de 100 000 morts. L'armée allemande a déploré environ 49 000 tués.

On le voit donc, la bataille fut rude et l'armée française a du céder non par manque de courage et de ténacité, simplement que sa conception de la guerre datait de 1914, avec une ligne Maginot supposée imprenable. Alors qu'il s'agissait simplement de la contourner ou de la percer en ses endroits les plus faibles.

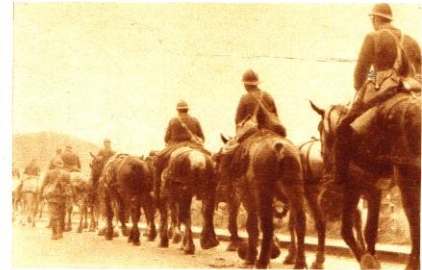
La capitulation amènera la collaboration, un état pathétique dont la France, on peut le dire, n'est pas encore tout à fait remise.

L'illustré témoigne de cet épisode comme aussi du reste de l'année 1940 qui ne fut certes pas glorieuse pour la France vaincue et humiliée.

Le désarmement des troupes internées



Nos soldats trient les armes qui ont été déposées à la frontière et les chargent sur des camions qui seront conduits à l'intérieur du pays. (Cens. N.-S. 933)



De longues colonnes de cavaliers français ont franchi notre frontière. (Phot. ATP. Cens. VI-S. 3641)

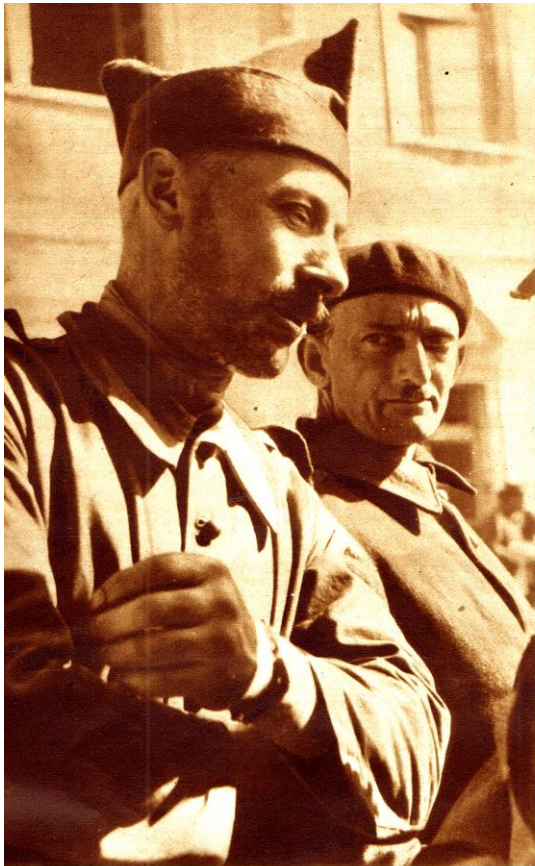


De nombreuses caisses de munitions se trouvent dans le matériel remis à nos troupes. (Cens. N.-S. 929)
(3 photos Hans Steiner, Berne)



Comme en 1871, ce fut pour nos soldats un triste devoir que le désarmement des troupes alliées, françaises, polonaises et coloniales qui demandèrent à être internées. Grâce à la bonne volonté de chacun, cette opération put être menée avec ordre et diligence. (Cens. N.-S. 1000)

Illustré du 25 juin. Cet épisode de remise des armes à l'armée suisse de la part de troupes françaises ressemble de manière impressionnante à la remise des armes de l'armée du Général Bourbakis aux soldats suisses en 1871. Les rares vieux de la guerre de septante purent-ils faire le rapprochement ?



Ces deux soldats furent dans la fournaise de Verdun durant l'autre guerre. Jamais, déclarent-ils, ils ne pensèrent alors qu'ils devraient reprendre les armes moins d'un quart de siècle plus tard. (Photo H. Steiner, Berne. NF-846)



Près de 8000 chevaux sont entrés dans la région des Franches-Montagnes du 18 au 20 juin. (Photo H. Steiner, Berne. III-1467 m. y.)

L'afflux des réfugiés français en Suisse



Une colonne de 28 autocars postaux transportant des civils à l'intérieur de la Suisse. (Photo H. Steiner, Berne. III-1469 m. y.)



Soldat d'une batterie d'artillerie de l'Afrique du Nord. (Photo H. Steiner. N. F.-866)



De gauche à droite, de I à VIII : Pour ces hommes, l'exil est moins amer sur notre sol, se sont réfugiés à Porrentruy. — Types d'officiers français internés. — Parmi les soldats, et trois nuits dans ce chariot remorqué par une arroseuse. — Outre les Français et les d'internés dans l'Ajoie. (Photos H. Steiner et Presse-Diffusion : N. F.-871; III-1463 m. y.; N. F.-873)

27 Juin 1940



Les Allemands devant l'Arc de Triomphe.

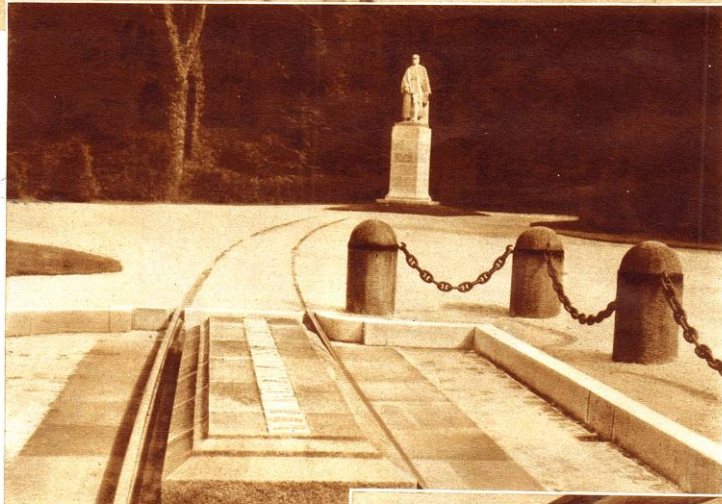


Le colonel-général Keitel, chef du haut commandement de l'armée allemande,

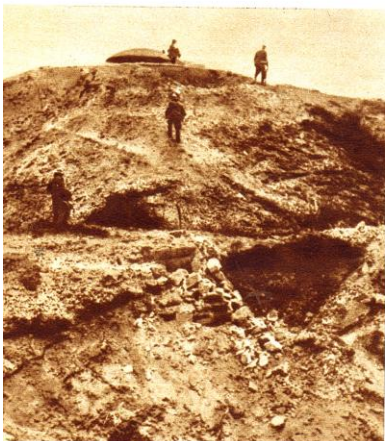


Le général Huntziger, chef de la délégation française,

signèrent le traité d'armistice le 22 juin, à 18 h. 50.



Voici, dans la forêt de Compiègne, le monument de l'armistice du 11 novembre 1918. Le chancelier Hitler a ordonné de faire transporter à Berlin le wagon historique et la pierre commémorative, et de laisser, intacte, à sa place, la statue du maréchal Foch.



Quoique encerclées, les troupes françaises ont continué à résister avec acharnement sur la ligne Maginot. Voici un des forts après les violents bombardements allemands.

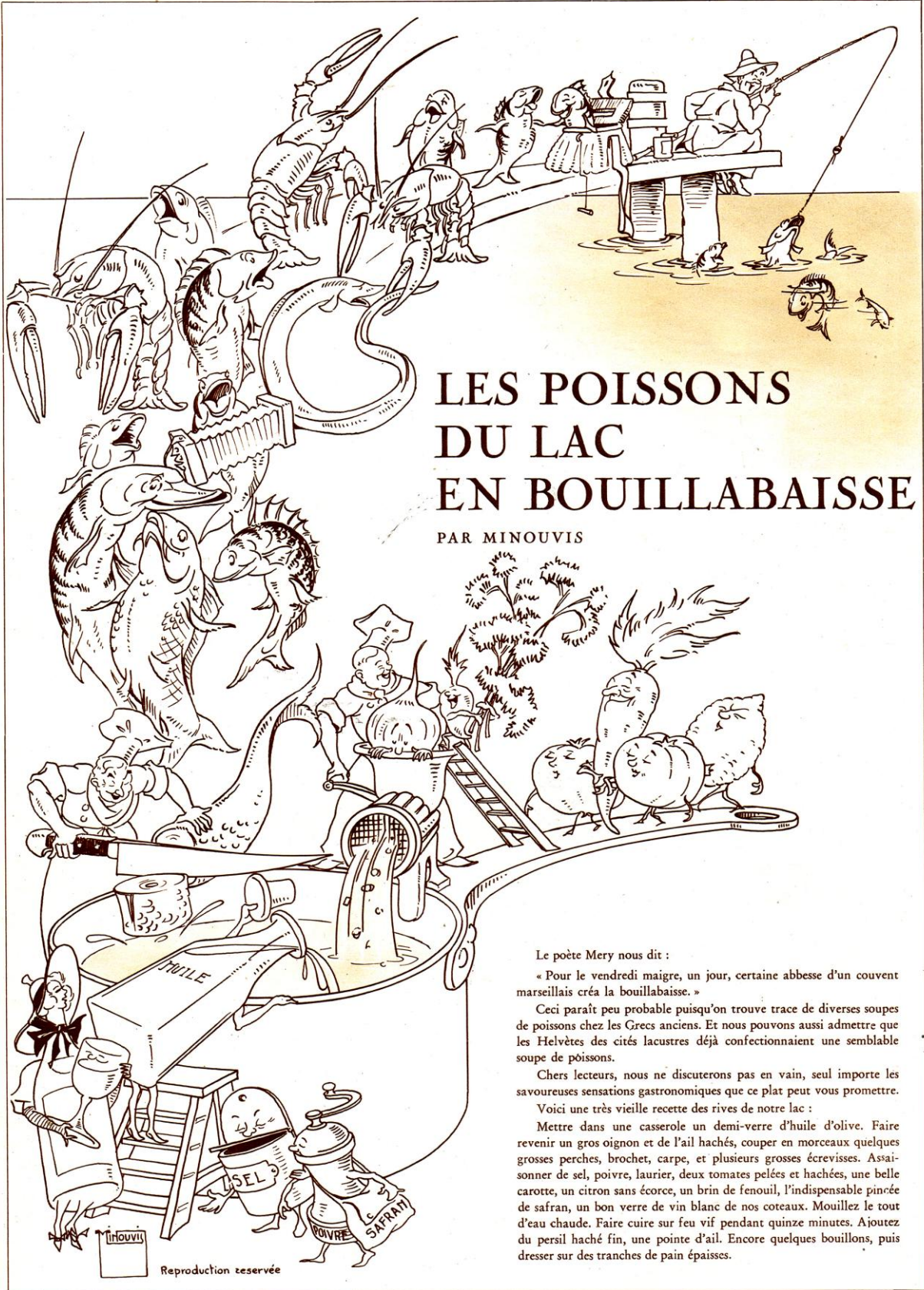


Le wagon historique où Foch reçut en 1918 les plénipotentiaires allemands et dans lequel les conditions de l'armistice ont été remises à la délégation française.

La tragédie française

Dans la virile allocution qu'il adressait l'autre jour à la nation française, le maréchal Pétain résumait en ces termes les causes de la défaite de son pays : « Trop peu d'enfants, trop peu d'armes, trop peu d'alliés. » Et il ajoutait : « Depuis la victoire, l'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice. On a voulu épargner l'effort; on rencontre aujourd'hui le malheur. Le peuple français ne conteste pas ses échecs. Tous les peuples ont connu tour à tour des succès et des revers. La manière dont ils réagissent montrent s'ils sont grands ou petits. » Ces sévères paroles tracent une ligne de conduite. C'est dans ce sens que réagira le grand peuple français dont le sort nous touche profondément, car il est des lumières qui ne peuvent s'éteindre.

Tandis qu'à Paris, suprême humiliation...



LES POISSONS DU LAC EN BOUILLABAISSE

PAR MINOUVIS

Le poète Mery nous dit :

« Pour le vendredi maigre, un jour, certaine abbesse d'un couvent marseillais créa la bouillabaisse. »

Ceci paraît peu probable puisqu'on trouve trace de diverses soupes de poissons chez les Grecs anciens. Et nous pouvons aussi admettre que les Helvètes des cités lacustres déjà confectionnaient une semblable soupe de poissons.

Chers lecteurs, nous ne discuterons pas en vain, seul importe les savoureuses sensations gastronomiques que ce plat peut vous promettre.

Voici une très vieille recette des rives de notre lac :

Mettre dans une casserole un demi-verre d'huile d'olive. Faire revenir un gros oignon et de l'ail hachés, couper en morceaux quelques grosses perches, brochet, carpe, et plusieurs grosses écrevisses. Assaisonner de sel, poivre, laurier, deux tomates pelées et hachées, une belle carotte, un citron sans écorce, un brin de fenouil, l'indispensable pincée de safran, un bon verre de vin blanc de nos coteaux. Mouillez le tout d'eau chaude. Faire cuire sur feu vif pendant quinze minutes. Ajoutez du persil haché fin, une pointe d'ail. Encore quelques bouillons, puis dresser sur des tranches de pain épaisses.

MINOUVIS

Reproduction réservée

4 juillet 1940



Compiègne. — Les délégués français arrivent devant le wagon dans lequel fut conclu, le 11 novembre 1918, l'armistice qui mit fin à la guerre mondiale. De gauche à droite, le vice-amiral Leluc, le général de l'air Bergeret, un officier allemand, l'ambassadeur Noël (à demi caché), le général Huntziger, chef de la délégation française, et un officier allemand montant dans le wagon.



Rome. — La délégation française à sa descente de l'avion allemand qui la transporta de Compiègne à Rome via Munich. Au centre, saluant, le général Huntziger; à gauche, en civil, M. Noël, et en uniforme, le vice-amiral Leluc.



Le général Keitel remet au général Huntziger le texte de la convention d'armistice.



Les négociations italo-françaises se sont déroulées dans la villa Incisa, près de Rome, après la conclusion de celles de Compiègne. M. Mussolini n'y a pas assisté. C'est le général Roatta qui lut le texte de la convention d'armistice. A gauche, le comte Ciano; de l'autre côté de la table, les délégués français Noël, Huntziger, Parisot et Leluc.

La cessation des hostilités

La conclusion de l'armistice entre la France et ses adversaires



La villa Incisa, sise via Cassina, à 19 km. de Rome, où l'armistice italo-français a été signé le 24 juin. Six heures plus tard, à 0 h. 35, sur tous les fronts retentit la sonnerie : « Cessez le feu ! »



L'ouverture des négociations dans le wagon de Compiègne. Le général Keitel, commandant en chef des forces terrestres allemandes, lit debout le préambule de la convention d'armistice germano-française; à côté de lui, le chancelier Hitler, le maréchal Goering et l'amiral Raeder; de dos, M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich; en face de lui, le généralissime von Brauchitsch et le ministre Rudolf Hess; à droite, le général Huntziger et le vice-amiral Leluc.



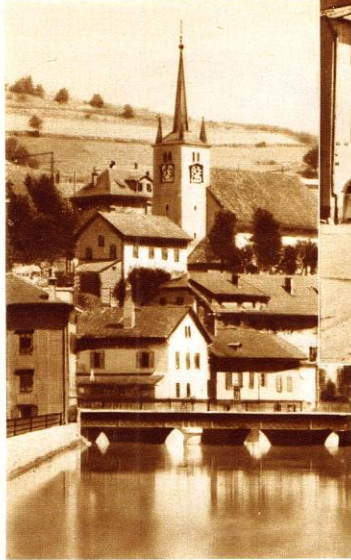
Dans la forêt de Compiègne, à proximité du wagon-salon historique, une tente avait été dressée pour permettre aux Français de se concerter et de communiquer avec le gouvernement installé à Bordeaux.



La délégation française se retire sous la tente pour délibérer. En tête, le général Huntziger, suivi de l'ambassadeur Noël (en civil), du vice-amiral Leluc et du général Bergeret. Dure mission que celle de ces plénipotentiaires qui eurent à apposer la signature de leur pays sous deux documents diplomatiques aussi lourds de conséquences...

4 juillet. Hitler, deuxième depuis la gauche, jubile... Voici l'Allemagne vengée de la capitulation de 1918... qui conduira en fait à cette nouvelle guerre mondiale.

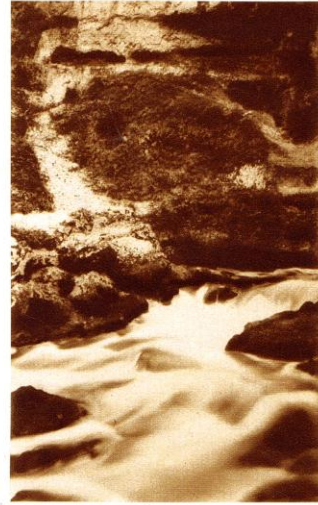
18 juillet 1940



L'église et l'Orbe.



La place du Marche.



La source de l'Orbe.

Vallorbe

Trois choses font essentiellement la réputation de Vallorbe : sa gare internationale, ses limes, l'Orbe et ses truites.

Depuis le percement du tunnel du mont d'Or, en 1913, la gare de Vallorbe est devenue gare internationale et son importance s'est considérablement accrue. Si l'on parle de Vallorbe à un Anglais venu séjourner en Suisse, il dira : « Ah, Vallorbe, je connaissais bien, je déjeunais après la douane. C'était tout à fait la Suisse, avec ses montagnes, et puis, il y avait le viaduc, les gorges, les tiounnels... » Il y a encore d'autres particularités, que nous verrons tout à l'heure. L'industrie est ancienne, à Vallorbe, et mériterait qu'on s'y arrêtât davantage; mais bornons-nous ici à citer les forges des Eterpaz et les usines métallurgiques. Celles-ci fabriquent spécialement des limes, connues depuis bientôt un siècle dans le monde entier.

En amont du village, au pied d'une haute paroi de rochers circulaire, l'Orbe prend sa source, ou mieux, elle renaît à la lumière, car, d'après les expériences faites il y a une quarantaine d'années, les eaux de résurgence de l'Orbe proviennent en grande partie des lacs de Joux et Brenet. La fraîcheur de ses eaux, la rapidité du courant, la propreté du lit de la rivière, donnent aux truites un saveur particulière, aussi la pêche est-elle très pratiquée et les hôtels sont toujours pourvus de ce poisson délicat.

Ceux qui ne pratiquent pas le sport de la pêche ne peuvent se désintéresser du spectacle rare dont on jouit du pont principal de Vallorbe. Jusqu'à deux cents mètres en amont et cent mètres en aval du dit pont, la pêche est interdite depuis une cinquantaine d'années. Les truites, qui paraissent fort bien le savoir, s'y rassemblent plus ou moins nombreuses suivant l'époque de l'année. De juin à fin octobre, on en voit des centaines affluer dans ce paradis; toutes sont

Au cours de ces tout derniers mois, bien des réfugiés français et des rapatriés suisses sont entrés chez nous par Vallorbe, où ils furent accueillis avec un élan qui leur donna chaud au cœur. Pour beaucoup de ces infortunés, Vallorbe, porte de la Suisse, était le premier aspect de notre pays qui s'offrait à leur regard. Avouons que nombre de Suisses de l'intérieur ne connaissent pas davantage cette aimable cité ! Passons-y donc, chers lecteurs, quelques instants : cela nous reposera tout en nous apprenant à mieux connaître ce Vallorbe dont le nom se trouve dans tous les horaires internationaux.

Réd.

ne que des gorges si variées soient si peu connues. D'Orbe à Vallorbe ou vice-versa, il faut environ quatre heures. Mais un admirateur des beautés naturelles ne ménagera pas son temps à chercher ici ou là quelques fossiles, quelques empreintes de feuilles sur tuf; ou mieux, à observer le travail d'érosion de l'eau, d'où résultent ces fameuses « marmites », sur la formation desquelles les géologues ont émis différentes hypothèses, sans pouvoir tomber d'accord.

Vallorbe, un pays de loups, un trou, disent ceux qui le connaissent mal. Premièrement, les loups n'existent plus, même dans les environs, depuis 1838, date où le dernier de ces quadrupèdes est tombé sous le plomb d'un habile chasseur. Deuxièmement, Vallorbe se console à l'idée de n'être pas le seul trou du canton. Les statistiques disent qu'il y a d'autres localités où il pleut davantage. D'autre part, si en été les journées sont accablantes, les soirées et les nuits sont fraîches, et l'on peut dormir. Enfin, en hiver, lorsque la plaine est ensevelie sous un épais brouillard, il n'est pas rare de noter à Vallorbe quarante degrés au soleil, comme ce fut le cas, il y a quelques années, pendant six semaines. C'est alors que les pentes voisines, surtout celles du mont d'Or, se peuplent de skieurs !

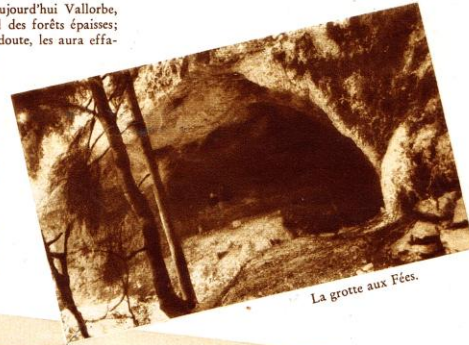
Edm. CHAMPENDAL.

piquetées de rouge, caractéristique de la bonne truite. — Aller à la source de l'Orbe est la plus charmante des promenades qu'on puisse faire depuis Vallorbe. Par les chaudes journées de l'été, on recherche volontiers cette oasis de fraîcheur.

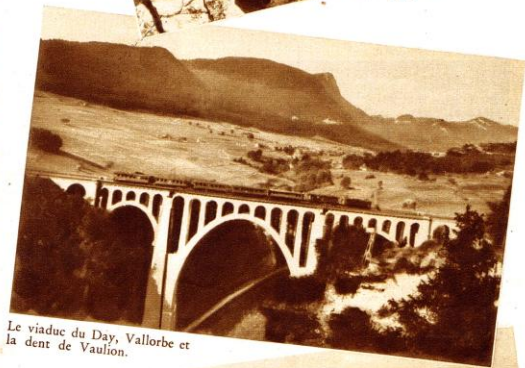
De la source, un chemin assez raide conduit à une grotte que des fées auraient creusée pour s'y réfugier, d'où son nom de grotte aux Fées. Avant l'apparition des hommes dans le vallon qu'occupe aujourd'hui Vallorbe, la légende veut que des fées seules aient foulé le sol des forêts épaisses; quelque hardi chasseur, du temps des Romains sans doute, les aura effrayées; puis les moines de Romainmôtier en quête de terres à défricher; enfin, l'ours de Berne... De nos jours, les sirènes des usines, les sifflets des locomotives longuement répétés par l'écho, les contraignent à vivre au fond de leur demeure souterraine. Elles n'en défendent point l'entrée, et qui visitera leur palais rustique, les verra se dérober à mesure qu'il avance à la lueur de sa lampe, glisser le long des parois anguleuses, s'évanouir dans un reflet fugitif.

Revenu à la lumière du jour, le touriste prendra son essor vers les hauteurs, soit la Dent de Vaulion, soit le mont d'Or ou encore le Suchet, d'où l'on jouit d'une vue étendue sur la plaine et les lacs voisins, au nombre d'une dizaine (dont trois en France), puis sur la chaîne des Alpes. Par temps exceptionnel, on peut même, de la Dent, distinguer le Sentis, à main gauche, et à droite, la Meige, dans les Alpes du Dauphiné.

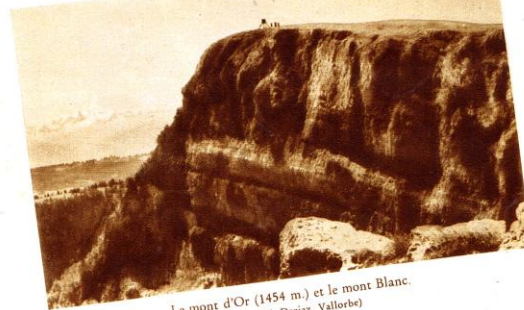
Pour quitter Vallorbe ou pour y parvenir autrement que par la route ou voie ferrée, il n'y a pas de chemin plus délicieux et plus pittoresque que celui qui longe les gorges de l'Orbe. On s'étonne



La grotte aux Fées.



Le viaduc du Day, Vallorbe et la dent de Vaulion.



Le mont d'Or (1454 m.) et le mont Blanc. (Photos M. Deriaz, Vallorbe)

Un petit détour par Vallorbe ne nous fera pas de mal !



Jean qui pleure, Jean qui rit...La Suisse demeure un havre de paix.

Avec supplément mensuel pour les abonnés
«LE PETIT ILLUSTRÉ DE LA MODE»

40 cts - No 33 - 15 août 1940
XX^eme année. Paraît le jeudi.

L'Illustré

«L'ILLUSTRÉ» S. A.,
27, rue de Bourg, Lausanne

4 pages en couleurs



LA JOLIE

**LILIAN
HERRMANN**

ACTRICE LOCARNAISE
QUI JOUE DANS PLUSIEURS
NOUVEAUX FILMS
ITALIENS

LES CROÛTES AU FROMAGE... A LA VAUDOISE



REPRODUCTION RESERVÉE



Le canton de Vaud créa :
Pour les gastronomes et la postérité
Ses croûtes au fromage
ou pour les snobs
Ses « toast fondue ».
Taillez des tranches de pain
D'un centimètre environ,
Humectez-les avec du vin blanc suisse
Quoi qu'en prétendait « Raoul Ponchon »,
Car comme l'a dit si bien « Canonica » :

« Buvez les vins de Suisse,
Les grands Aigle claires.
S'ils pêchent par la cuisine,
Ils ont bien du jarret ».

Posez sur une plaque à gâteau
Chaque tranche recouverte d'une couche
De bon fromage jurassien,
Puis passez-les au four.
A leur sortie saupoudrez-les
D'un tour de moulin à poivre.
Servez vite cette chose exquise
Qu'est une croûte au fromage
Et surtout dans une assiette
Bien chaude.

Minouvi nous enchante toujours. On le comparerait volontiers question talent à Calvo, auteur de la Bête et morte, de Moustache et trottinette, etc...

Illustré
Revue
hebdomadaire suisse

19. Oct. - 2. Nov. 1940

Semaine Suisse

No 43 XX^{me} anniversaire
Lausanne et Zollikofen, le 24 octobre 1940
Prix: 40 cts
Parait le jeudi

Honneur au travail suisse! Plus que jamais, nous devons nous aider si nous voulons que le ciel nous aide. La guerre ferme nombre de nos débouchés et cependant il faut qu'à tout prix nous tenions le coup. Il y va de notre existence matérielle et morale. Rappelons-nous donc — et la Semaine suisse nous y incite — que si c'est en forgeant que l'on devient forgeron, c'est en « achetant suisse » que l'on soutient le mieux le travail national! (Photo H. Steiner, Berne)

24 octobre 1940.



Alors que d'autres Suissesses tricotent en marchant, les Onsernonaises marchent en tressant de la paille !
(Photos Steimle, Zurich)



Comment naissent les caractéristiques chapeaux de paille de l'Onsernone.

Les tresseuses de paille de l'Onsernone

Les masses compactes des châtaigniers se touchent au flanc des collines, arrondissent les sommets d'herbe et de roc et répètent ainsi leurs beaux volumes jusqu'aux pentes plus abruptes. Des campaniles gris ou blancs, très hauts sur les feuillages, annoncent les villages enfouis dans la verdure. Les maisons sont groupées en un charmant désordre, coquettes ou délaissées, bordées de ruelles qui dégingolent, de ruisselets qui cascaden, d'escaliers pleins de fantaisie. Des poutilliers aux loggias, des treilles s'accrochent aux paliers successifs des jardins et toits. Ce sont les premiers villages que l'on trouve en remontant le val Onsernone, Auessio, Loco, Berzona.

La route qui les relie aux Centovalli et à Locarno est l'une des plus hardies de notre pays. Elle est suspendue sur des gorges impressionnantes, franchit cent ponts jetés sur les

torrents latéraux et suit le cours sauvage de l'Isorno jusqu'à la frontière italienne.

Pauvres aujourd'hui comme tant de communes tessinoises, celles du val Onsernone ont connu autrefois une certaine richesse. Il en reste des témoins nombreux, des villas souvent jolies, les églises et les écoles qu'ont embellies de généreux bienfaiteurs. C'est le tressage de la paille qui donna cette aisance relative à l'Onsernone; mais à cette industrie ancienne que toute la population pratiquait selon des traditions bien établies, le progrès et la machine, les tarifs douaniers et la concurrence étrangère ont porté un coup mortel.

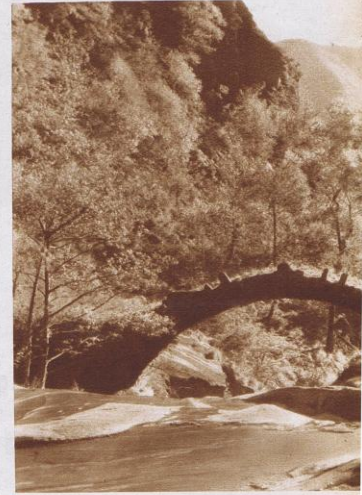
Ce dernier demi-siècle et jusqu'à l'année passée, les tresseuses de paille sont devenus de plus en plus rares et les ressources de l'Onsernone ont beaucoup diminué de ce fait. Les travaux des champs, l'élevage du bétail, l'exploitation

des forêts offrent des ressources insuffisantes à cette abrupte vallée. Singulièrement étroite et encaissée, elle n'a que peu de terrains propres à la culture. Les villages, tous situés sur la rive gauche de l'Isorno, sur des terrasses favorablement exposées, sont entourés d'arbres, et les forêts de hêtres qui rejoignent celles de châtaigniers, couvrent les pentes des montagnes jusqu'à leurs sommets. Les alpages sont peu étendus et ne peuvent nourrir des troupeaux nombreux. Comme les ressortissants des autres vallées tessinoises, les gens de l'Onsernone, travailleurs et pleins d'initiative, avaient coutume d'émigrer, quand c'était encore possible, pour faire carrière dans d'autres cantons ou à l'étranger, s'enrichir parfois et revenir ensuite construire dans leur village natal la maison de leurs rêves.

En émigrant, les Onsernonais restaient généralement dans



Un coin de village dans l'Onsernone.



Ponts sur l'Isorno.



Une habile rempailleuse au travail.

l'indusric qui était la spécialité de leur vallée, le tressage de la paille. Ils devenaient fabricants ou marchands de chapeaux en Suisse française, dans les principales villes de France et d'Italie, ou ailleurs encore. Fidèles à leur pays, ils faisaient travailler les gens de leurs villages et l'Onsernone exportait facilement ses pailles tressées et ses chapeaux. Ce commerce fut florissant jusque vers 1870, quand l'Italie se mit à percevoir des droits d'entrée élevés sur ces produits. Et puis les machines firent tomber à des prix dérisoires les pailles tressées à la main. — Victor de Bonstetten, chargé de fonctions au Tessin au temps des baillis, vers la fin du XVIII^{me} siècle, rapporte qu'à cette époque, le val Onsernone gagnait quelque cent trente ou cent quarante mille francs en vendant des chapeaux de paille à l'étranger, surtout en Lombardie. C'était alors une somme relativement élevée qui permettait à la population de vivre convenablement. En ce temps, on voyait à Locarno même les Onsernonaises qui venaient régulièrement au marché pour vendre leurs produits et faire des emplettes, tresser la paille en marchant. Elles allaient sans chaussures, vêtues d'amples robes rouges bordées de bleu, et leurs doigts travaillaient la paille avec agilité. Elles tressaient du matin au soir, même au tribunal ou devant le bailli. « On m'a assuré, ajoute Bonstetten, qu'elles tressent même en dormant ! » Notre compatriote, Hans Schmid, qui a décrit cette vallée il y a une trentaine d'années, dans ses charmantes *Promenades tessinoises*, raconte qu'il a vu encore quelques femmes qui tressaient la paille dans la rue, tout en portant de lourds fardeaux sur la tête.

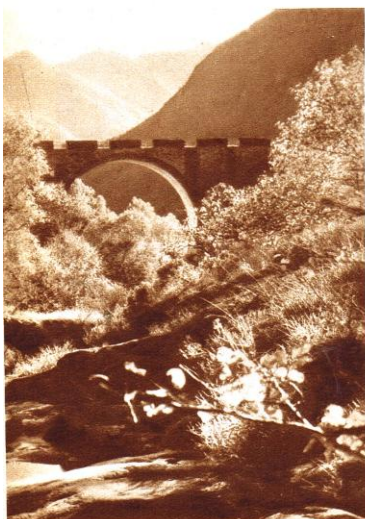
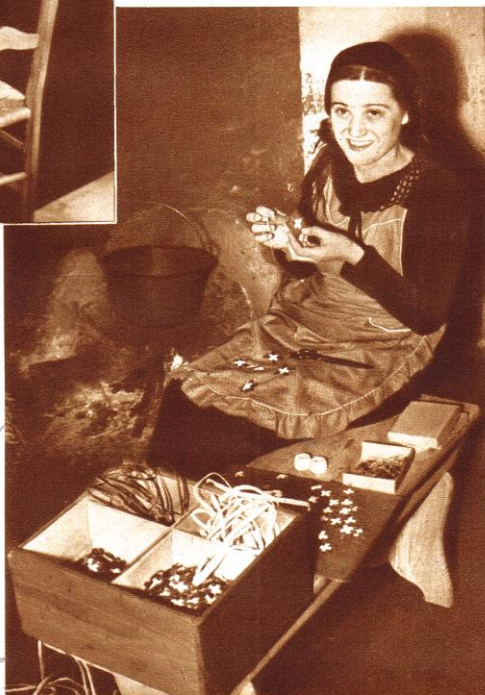
Une tresseuse qui confectionne le joli insigne du Secours d'hiver de cette année. Puisse-t-il être acheté par la majorité d'entre vous, chers lecteurs, car le produit de cette vente soulagera bien des misères en Suisse ! (Photospreste, Zurich)

En parcourant récemment les villages du val Onsernone, de Russo à Mosogno, de Loco à Auresio, je n'ai pas rencontré de tresseuses de paille sur la route. Il faut, pour les voir à l'œuvre, entrer dans les demeures ou dans les ateliers de Loco qui sont aujourd'hui le centre de cette petite industrie. Elles sont maintenant quelque cent ou cent cinquante femmes occupées à ce travail. Les habitués de la foire de Lugano peuvent admirer là, chaque année, un groupe de jeunes Onsernonaises, gracieuses dans le costume de leur vallée, sous le large chapeau plat d'autrefois, tressant la paille avec les mêmes gestes qu'ont les femmes qui tricotent. C'est là le système primitif, sans auxiliaire mécanique. Il a subsisté malgré le métier à tisser que l'Argovien Placide Isler adapta au tressage de la paille et introduisit dans son canton au siècle dernier. Mais il s'était presque complètement perdu au Tessin.

« Il a fallu que les vieilles qui se souvenaient encore, instruisent les jeunes », m'a dit un Onsernonais qui s'occupe de la réintroduction du tressage de la paille dans sa vallée. « La commande d'environ 200.000 mètres de tresses de paille, pour les insignes du 1^{er} août 1938, a été un magnifique encouragement pour nous¹. Pour le moment, nous manquons malheureusement encore de paille du pays et nous sommes obligés de la faire venir d'ailleurs. Mais on cultivera maintenant davantage de seigle dans les champs les mieux exposés de notre vallée et l'on sait chez nous comment obtenir de la paille d'excellente qualité pour le tressage. On la verra sans doute, comme autrefois, blanchir sur les prés, à la rosée... Et nous espérons ainsi un développement progressif de notre activité; l'Onsernone méritera à nouveau son surnom de *val des tresseuses de paille* ! »

Jean-G. MARTIN.

¹ Il en est de même pour l'insigne du Secours d'hiver qui va être mis en vente à fin octobre.



(Photos Steinemann-Locarno communiquées par J.-G. Martin)



Russo, l'un des plus beaux villages du Val Onsernone.

Quelles sont les activités du peuple

900,000



Industrie — Artisanat

900 000 Suisses travaillent dans l'industrie et l'artisanat. « La qualité de notre travail nous rend forts et libres » pouvait-on lire sur une paroi de l'Exposition nationale de Zurich. La preuve ? D'une part, la masse des ouvriers vivant d'industries dont plusieurs ont une réputation mondiale; de l'autre, les artisans œuvrant dans leurs ateliers... Au total, 900.000 citoyens gagnant leur pain d'une façon aussi laborieuse que pacifique.

400,000



Agriculture

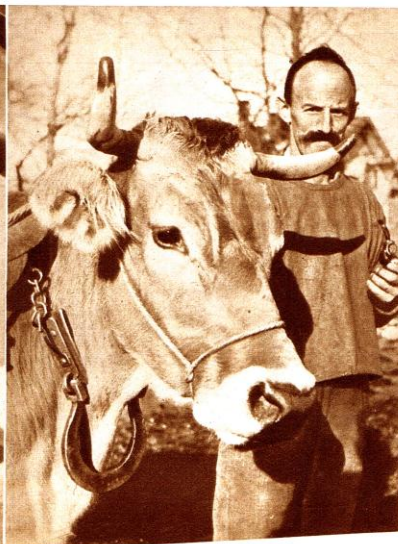
400.000 Suisses travaillent dans l'agriculture. Plus que jamais, notre sol doit être exploité rationnellement, car plus un pays est petit, plus il importe de faire rendre le maximum à chaque pouce de terre. D'ailleurs, seuls demeurent sains et vigoureux, les peuples qui restent fermement attachés à leur sol, à la glèbe nourricière. Si le lait est notre richesse nationale, les sillons de nos champs sont nos « tranchées de la paix ».

200,000



Commerce — Banques

200 000 Suisses assurent leur subsistance grâce au commerce, aux banques et aux assurances. Notre pays étant la « plaque tournante de l'Europe », il est naturel que notre commerce soit des plus actifs. De même, nos banques étendent loin hors de nos frontières le réseau de leur remarquable organisation. Enfin, on sait combien l'idée d'assurances est répandue en Suisse où un citoyen sur deux, par exemple, est assuré contre la maladie.



suisse?

Les 42.000 km² de la Suisse représentent la 12.000^{me} partie de la superficie du globe. Nos montagnes couvrent les deux tiers du territoire national — les glaciers s'étendent à eux seuls sur 1800 km². Dans ces conditions, un bon quart de notre sol est improductif. Le reste nourrit 4.200.000 habitants. Nous avons en outre 250.000 compatriotes à l'étranger. Ceci établi, il est intéressant de se demander de quoi vit le peuple suisse. Est-ce vraiment, comme on le dit si souvent, une communauté de pâtres et de portiers d'hôtel? Non, car à la diversité de la configuration du sol correspond la multiplicité des activités nationales.

100,000



100,000



90,000



Hôtellerie

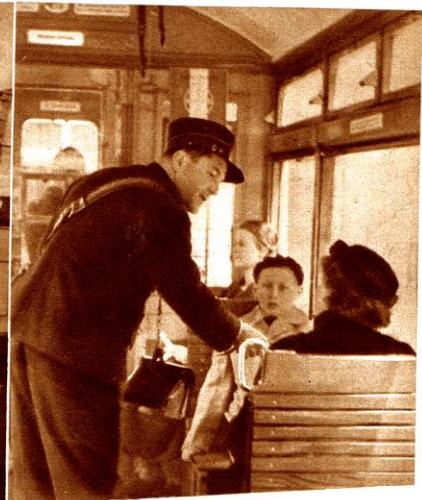
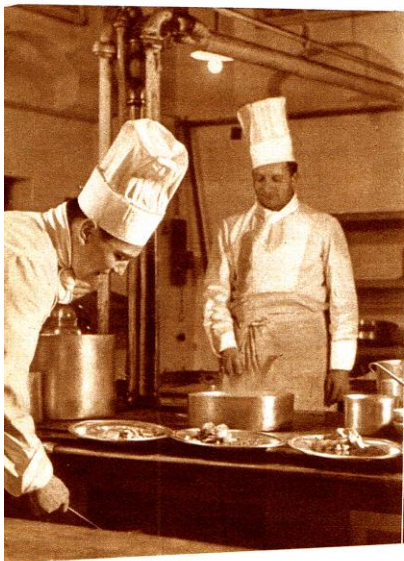
100.000 Suisses travaillent dans l'hôtellerie : hôteliers, garçons, cuisiniers, casseroiers, femmes de chambre, portiers, etc. Des milliards de notre fortune nationale dépendent du tourisme. Raison de plus, Suisses qui lisez ceci, pour le soutenir également, car prendre des vacances c'est procurer du travail à des concitoyens. Rappelons-nous cela au seuil de l'hiver ! Vacances hivernales, vacances idéales !

Administrations publiques

100.000 Suisses gagnent leur vie dans les administrations publiques et les professions libérales : fonctionnaires de la Confédération, des cantons et des communes, médecins, avocats, corps enseignant, etc. Il est à peine nécessaire de rappeler à ce propos que si le travail manuel est indispensable au bien de la communauté, le labeur cérébral ne l'est pas moins, car l'un et l'autre se complètent et sont solidaires.

Transports et communications

90.000 Suisses sont occupés dans ces branches, vitales pour le fonctionnement de notre machine nationale. Parmi eux, il faut citer en premier lieu l'imposante armée des cheminots, puis celle des P. T. T. Ensuite, le personnel des compagnies de chemins de fer, de navigation, d'aviation, de tramways, d'autobus, etc. Déjà très dense, notre réseau de transports et communications se développe constamment, donnant ainsi du pain à un nombre toujours plus grand de citoyens.



Illustré
Revue
hebdomadaire suisse



FLEURS DE LA TOUSSAINT

Etude et couleurs de E. Labhart, Zurich

No 44 *XX^{me} année*
Lausanne et Zofingue, le 31 octobre 1940

Prix: 40 cts.

Parait le jeudi

Avec supplément mensuel pour les abonnés
«LE PETIT ILLUSTRÉ DE LA MODE»



Stuka allemand fonçant sur un cargo britannique.

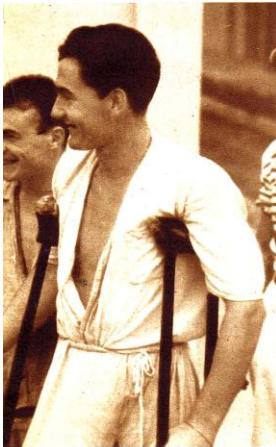
(Photo Guidoux)



Le chancelier Hitler a conféré la semaine dernière avec M. Laval, puis avec le général Franco et finalement avec le maréchal Pétain.



Le maréchal Pétain. M. Pierre Laval. Les sensationnels entretiens de Hitler avec ces deux chefs français ont abouti à la conclusion d'un accord de principe sur la future collaboration franco-allemande. Quelle sera-t-elle? C'est le secret de demain!



des membres blessés de son équipage. (Photo retardée.)



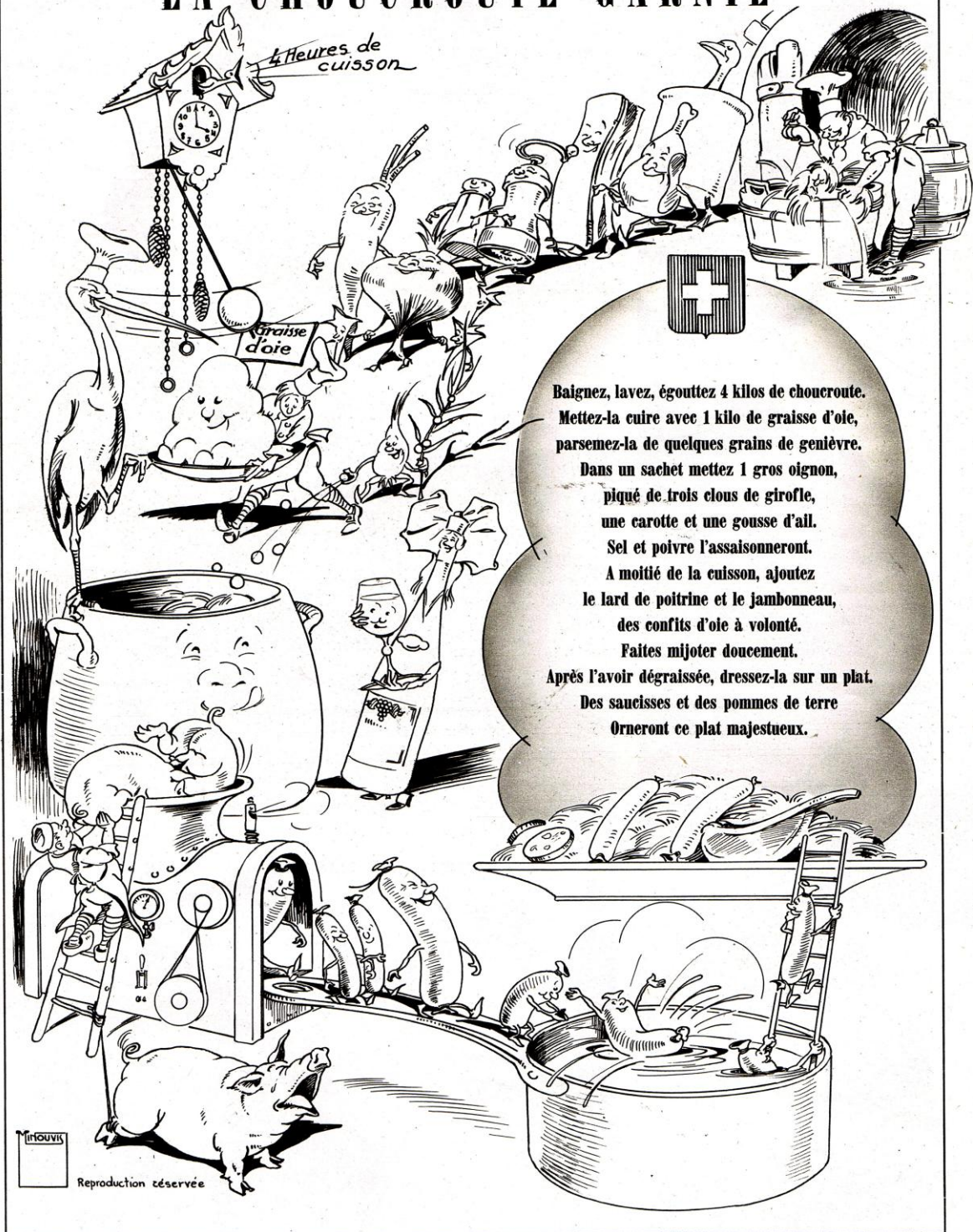
M. et Mme Churchill parcourent en bateau à moteur le port de Londres afin de se rendre compte des effets des bombardements allemands.



Le général Franco, chef de l'Espagne nouvelle, vient certainement de prendre des décisions capitales. Sera-ce l'entrée en guerre de son pays

Les voilà, les fossoyeurs de l'humanité, exception faite pour Churchill. L'Illustré n'en dit rien !

LA CHOUCROUTE GARNIE



Baignez, lavez, égouttez 4 kilos de choucroute.
Mettez-la cuire avec 1 kilo de graisse d'oie,
parsemez-la de quelques grains de genièvre.

Dans un sachet mettez 1 gros oignon,
piqué de trois clous de girofle,
une carotte et une gousse d'all.
Sel et poivre l'assaisonneront.

A moitié de la cuisson, ajoutez
le lard de poitrine et le jambonneau,
des confits d'oie à volonté.

Faites mijoter doucement.
Après l'avoir dégraissée, dressez-la sur un plat.
Des saucisses et des pommes de terre
Orneront ce plat majestueux.

M. TOUVIN

Reproduction réservée



Illustré
Revue
hebdomadaire suisse

MARECHAL ET CARDINAL

Au cours de son récent voyage à Lyon, le maréchal Pétain a été l'objet d'un accueil exceptionnellement chaleureux. Cela montre une fois de plus combien le peuple français est reconnaissant au grand soldat de lui avoir, au plus profond de sa détresse, rendu courage et confiance. — A droite, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, ancien combattant de l'autre guerre. Photo Trampus, Vichy

No 48 XX^{me} année
Lausanne et Zofingue, le 28 novembre 1940
Prix: 40 cts
Parait le jeudi
Avec supplément mensuel pour les abonnés
« LE PETIT ILLUSTRE DE LA MODE »

Quand la trahison est à tous les niveaux.



LES VÉHICULES QUI RÉTROGRADENT

La pénurie d'essence, qui existe en ce moment dans une grande partie de l'Europe, a rendu l'usage du taxi-auto extrêmement rare dans de nombreuses villes du continent. Chaque cité, avec plus ou moins d'ingéniosité, a tenté d'y suppléer au mieux. Paris est maintenant doté de un véhicule d'un genre assez différent et qui, jusqu'ici, ne se rencontre que dans cette ex-capitale. Il s'agit d'une sorte de tricyle rappelant les triporteur, mais dont la caisse est remplacé par un siège muni d'une couverture de cuir pour protéger le voyageur de la boue et de la neige. Le conducteur perché sur la selle surplombe des deux tiers de sa taille son compteur fixé à la roue indicatrice. Un compteur fixe à un tarif approuvé par les autorités. Cette cocasse machine évoque l'ancien cab londonien, mais un cab fragile et bas sur pattes. Sera-t-elle imitée ailleurs ? Elle présente l'avantage d'être rapide et d'aller, dit-on, presque à la vitesse d'une auto. D'une auto, évidemment, qui ne ferait guère plus de vingt à l'heure.



UNE MODE EST NÉE

Oui, une mode est née de la grande tourmente. Pendant les semaines d'exode, les Parisiennes ont abandonné le petit chapeau, qui, d'ailleurs, bien qu'étant parfaitement parisien, n'en était pas moins inopportun dans les circonstances tragiques de cet été, au même titre que les bouclettes trop apprêtées du coiffeur en ques de vous. Et un miracle s'est produit : les femmes avaient dix ans de moins ! Une habitude, surtout quand elle est bonne, ne se perd pas facilement. Et voilà pourquoi les coiffures sont maintenant beaucoup plus simples, et voilà pourquoi la mode des carrés drapés avec goût et personnalité a conquis tout Paris.

Un Sourire

EFFACE BIEN DES CHOSES

Au moment où tout, autour de nous, change avec une rapidité vertigineuse, au moment où les plus solides nations chancellent où les plus faibles se fortifient des armées voisines, au moment où cent années d'expérience s'arrêtent court devant de nouvelles théories, il semble qu'il serait bon pour chacun de nous de faire une intime révolution dont les conséquences seraient, elles aussi, considérables. Nous vivons les heures les plus dures que l'Europe ait connues, tout semble nous contraindre aux pensées les plus sombres et c'est justement l'heure qu'il faut choisir pour vous faire un nouveau précepte de vie : la bonne humeur. Vous rendez-vous compte, vous êtes-vous jamais demandé, ce que la bonne humeur pourrait modifier dans votre existence ? Oh ! c'est très simple, faites un court examen de conscience et vous constaterez ce que du réveil au soir vous pouvez améliorer d'une journée. Bien entendu je ne vous demande pas de devenir « Jean-qui-rit », non, La bonne humeur c'est quelque chose de plus profond qu'une crispation souriante du visage, c'est une sincère, une loyale adhésion à la vie. Je sais que cette attitude n'est pas toujours facile à tenir. Il y a des heures où les soucis nous empoisonnent de minute en minute. Mais cela ne regarde que chacun de nous — tout au plus la fraternelle amitié de quelques amis. Pour les autres, pour votre bonne, pour votre secrétaire, pour le commerçant qui vous sert, pour l'homme de la rue qui vous croise et vous salue, votre misère privée n'existe pas, n'a pas le droit d'exister. La bonne humeur, c'est la politesse raffinée des gens de haute civilisation. Nous étions en Europe de nombreux peuples à la pratiquer, jadis, mais d'au delà des mers nous est venu un sens nouveau de l'existence ; les plus sérieux ont cru que l'affairement, que la bousculade, que les grands gestes et les cris étaient autant de cérémonies indispensables à la nouvelle religion. Belle époque ! — Mais grâce à Dieu, la gangrène n'a pas gagné nos pays tout entiers et vous avez encore autour de vous l'exemple de la sereine bonne humeur que je vous conseille. Allez donc voir le paysan qui peine, qui n'a ni votre confort ni vos distractions, ô gens des villes, et qui sait cependant vous accueillir avec tant de gentillesse, qui ne s'étonne pas de votre paresse, ni de vos soucis... Il est plus profondément poli que le plus averti diplomate ; il est même poli avec son cheval et sa charrure et lorsqu'un homme de la terre se met en colère sur les labours, ses compagnons en sont scandalisés comme d'un blasphème. Janie Lorin.



UN CADEAU TOMBÉ DU CIEL

Les ballons de barrage anglais sont assez souvent emportés par le vent et s'en vont, pour la plupart, échouer en Suède. Les Suédois ont rapidement imaginé de tirer parti de cette paisible invasion et dans la solide étoffe de ces ballons, ils coupent... des imperméables. Ce sont, dit-on, les meilleurs *waterproofs* que l'on puisse trouver en Suède.



LE RIRE DE GRETA

Jusqu'à présent, cette célèbre actrice affectait un air grave, voire triste, à tel point qu'elle avait la réputation de son dernier film. Mais voici que, dans « Ninotchka », rit, rit, tant et si bien qu'elle outrepasse certainement la vraie nature de l'enigmatique artiste.



SOLIDARITÉ

Cette année, la collecte du 1er août, dont le bénéfice allait au Don national et à la Croix-Rouge, a eu un succès extraordinaire. Cela prouve que le peuple suisse a toujours le cœur à la bonne place. Pour Noël, nous serons sollicités à nouveau en faveur de ceux qui veillent sur notre sécurité. Rien n'est plus juste, car la fidélité appelle la fidélité. Que chacun donc donne spontanément ce qu'il pourra. Ce sera une façon heureuse de mettre en pratique notre devise nationale.

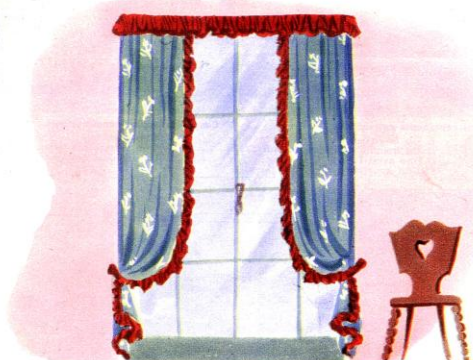


LE PLUS JOLI INTÉRIEUR PEUT ÊTRE ABIMÉ PAR DES RIDEAUX MAL DRAPÉS OU MAL CHOISIS. VOICI TROIS SUGGESTIONS QUI COMPLÈTERONT HARMONIEUSEMENT LE STYLE DE VOS MEUBLES.



Style Moderne

Ce drapé convient à tous les styles de la fin du XVIII^e siècle à la moitié du XIX^e. Il est aussi charmant dans un intérieur Louis XV en remplaçant les flèches par une boule de bois. Fixez à 8 cm. du mur deux bâtons croisés terminés par une flèche, le tout peint en blanc. Calculez votre métrage au moyen d'une ficelle. Une seule largeur suffit pour l'ampleur. Drapez et fixez avec des pointes de menuisier.



Style Rustique

Ici, un tissu imprimé donnera beaucoup de gaieté à votre pièce. Laissez tomber les rideaux en les relevant à 50 ou 60 cm. du sol. Bordez-les avec une grosse soie froncée largement en forme de godets. Vous cacherez les tringles avec la même bordure de soie que vous clouerez sur un petit châssis de contre-plaqué fixé au mur.



Style Ancien

Ce mouvement croisé est très élégant dans un intérieur moderne. Mais attention, ne pas opposer deux sortes de tissus. Ce drapé demande une tringle pour chaque pan de rideau. Froncez votre tissu sur une largeur égale à la moitié de celle de votre fenêtre. En fermant les rideaux, le haut de chaque pan glisse du côté opposé, ce qui donne le mouvement croisé. En ouvrant, chaque rideau revient à sa place.

Amusez-vous bien!

LE LIÈVRE ET LA TORTUE

Deux amis font le pari de se rendre à X..., distant de 6 km., et d'en revenir, le tout en deux heures.

Le premier fait le trajet aller et retour à la moyenne constante de 6 km. à l'heure; le second fait le trajet aller à la moyenne de 4 km. à l'heure. Quelle moyenne devra-t-il faire au retour pour arriver à temps?

Réponse: Il est à craindre que, tel le lièvre de la fable, il ne perde son pari, car il devra parcourir la distance à la vitesse de 12 km. à l'heure. Il mettra une heure et demie pour faire le trajet d'aller, il ne lui restera qu'une demi-heure pour faire les 6 km. de retour.



LE FIL MAGIQUE

Voici un petit tour qui vous fera passer pour un magicien au yeux de vos amis. Prenez une aiguille de fil et mettez-la tremper dans un verre d'eau où vous aurez fait fondre une cuillerée de gros sel; mais vous devez avoir soin de ne laisser tremper que la moitié du fil. Après 4 jours, retirez le fil et laissez-le sécher. Ensuite, présentez-le à un ami, en le priant de le couper en deux, vous arrangeant de façon qu'il garde le bout qui n'a pas trempé. Attachez à votre bout de fil une bague, et fixez l'autre extrémité de ce fil à un bâton, afin que la bague reste suspendue. Puis faites flamber le fil, et à la surprise générale, la bague ne tombera pas. Quand votre ami voudra vous imiter, il n'y arrivera pas, car son fil n'aura pas trempé dans l'eau salée.



INVRAISEMBLABLE... MAIS VRAI!

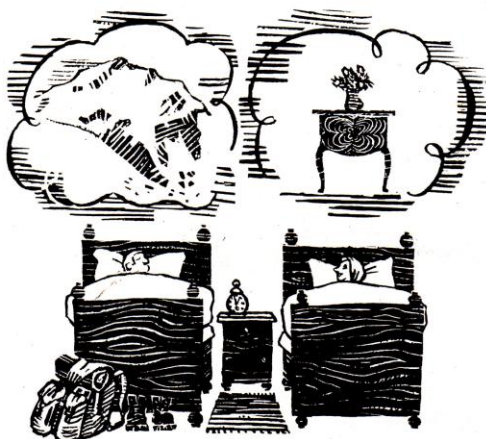
Un train doit parcourir une distance de 90 km. Il maintient une vitesse de 60 km. à l'heure pendant la moitié du parcours, et de 30 km. à l'h., pendant la seconde. Sa vitesse moyenne sera de ? Réponse: 40 km. à l'heure. — La moitié du parcours est de 45 km. Le train à 60 km. à l'heure le franchit en 3/4 d'heure et à 30 km. à l'heure, il franchira l'autre moitié en 1 1/2 heures. 3/4 + 1 1/2 = 2 1/4 heures. Les 90 km. ont donc été parcourus en 2 h. 1/4, soit à la moyenne de 40 km. à l'heure.



JEU DE PATIENCE

Si vous réussissez ce petit jeu en trois tours, vous aurez gagné, mais si le sort vous est défavorable, il ne vous reste plus qu'à recommencer. Patience, madame! Prenez un jeu de 32 cartes, sortez les 4 as, et placez-les au milieu de la table, 2 en haut et 2 en bas, de façon qu'ils se touchent. Mélangez le jeu. Posez 10 cartes les unes à la suite des autres et face contre table autour des 4 as, en commençant par le bas et de gauche à droite. Recommencez de la même façon en posant une carte sur chaque carte déjà posée et, une troisième fois, mais cette fois en retournant les cartes. Retournez aussi la carte de dessus des deux derniers paquets. Il s'agit avec les cartes retournées de reconstituer chaque série en commençant par le roi et, ensuite, dans l'ordre, jusqu'à 7 (ex.: si vous avez un roi dans une des cartes retournées, enlevez-le et placez-le sur l'as correspondant, si vous avez la reine, le valet de la même série, continuez à couvrir). Vous pouvez couvrir toutes les séries ensemble, si c'est possible. Il arrivera un moment où vous ne pourrez continuer; dans ce cas, reprenez chaque paquet de cartes, en commençant par le bas à gauche, en tournant la carte de dessus et sans mélanger, recommencez comme au premier tour, mais cette fois vous ne ferez pas 10 paquets, mais autant que vous aurez de fois 3 cartes dans le jeu qui vous reste en mains (Ex.: si vous avez pu placer 7 cartes sur les as lors du premier tour, il vous reste donc 28 cartes, moins 7 cartes, égal 21 cartes, divisez par 3, cela vous fait 7 paquets.) Et continuez à faire vos séries sur les as; si vous n'avez pas terminé, recommencez comme au deuxième tour et cette fois, c'est le dernier. Aussi, je vous souhaite de finir.





George rêve ici — et ici Eve, —
c'est de la Bernina — que les deux rêvent.



est la machine à coudre la plus vendue en Suisse! Demandez les prospectus spéciaux de tous les modèles, les conditions pour facilités de paiement et la liste de représentants locaux. Tout cela vous sera envoyé gratuitement et sans aucun engagement par BRÜTSCH & CIE ST-GALL, machines à coudre Bernina

